

LE JOUR, 1954
27 Mai 1954

SALUS INFIRMORUM

Entre Marie, mère du Christ, et les malades, il y a comme un lien de nature.

Les brancards et les béquilles de Lourdes en témoignent.

Il est conforme au plan divin que le cri de la souffrance humaine monte vers ce cœur maternel.

De tous les cœurs de mères, c'est le plus grand qui s'offre ; celui où la douleur alla le plus loin ; celui où va le plus loin l'amour.

Qu'une journée de cet an de grâce, qu'une journée de cette année mariale soit donnée aux malades comme une consolation et comme un recours suprême, c'est dans l'ordre. Les malades, à qui iraient-ils si ce n'est à Notre Dame de la Compassion et à la Mère des Douleurs ?

La chair blessée, le cœur et l'âme en sang cherchent le sein maternel.

Une telle journée nous paraît le point culminant d'un amour sans pareil, un sommet de l'amour ennobli par l'épreuve ; et de la douleur, purifiée par le don d'elle-même et devenir consentement et prière.

Dans la course du temps, une année est offerte à Celle-là à qui l'ange a dit : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes » ; à Celle-là qui dit d'elle-même dans l'allégresse du Magnificat : « Toutes les générations me proclameront bienheureuse. ».

Il est juste qu'un jour de cette année et de ce mois de mai libanais soit celui des malades. Ils furent bien inspirés ceux qui en décidèrent ainsi ; et notre humble oraison rejoindra le geste de leurs mains jointes.

Notre-Dame du Liban et Notre-Dame du Perpétuel secours, c'est vous qu'on invoque. Notre-Dame des Victoires, c'est Vous qu'on implore, Vous que la liturgie byzantine nomme la « Guerrière très pure », Vous qui mieux que personne au monde réveillez le courage et rétablissez l'espoir.

Une journée des malades est une journée « mariale » par essence ; c'est une journée filiale et maternelle ensemble ; c'est la journée où vient d'elle-même aux lèvres la merveilleuse prière :

« Mère des miséricordes, souvenez-vous qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection ait été abandonné... »

Et notre voix monte vers Vous qui êtes le « salut des infirmes », vers Vous « la consolatrice des affligés », vers Vous la Rose mystique et l'Etoile de la mer...

Cette journée mariale « des malades », le Liban la fera rayonnante comme l'amour. Il bénira l'acte de foi qui la suscita, l'acte d'espérance qui la fit triompher, l'acte de la charité qui fit d'elle une réalité émouvante.

En ce jour de l'Ascension, c'est la prière d'une tradition, c'est la prière d'un peuple pour ses malades qui, comme un encens, s'élèvera jusqu'à la Reine du Ciel.